

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 30 (1879)

**Artikel:** Fleur brisée

**Autor:** Fayot, Georges

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685349>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

F L E U R   B R I S É E

---

La fleur dont votre main arrache la corolle,  
Et prive sans remords de l'aimable auréole  
Dont naguère l'éclat rayonnait sur son front.  
La voyez-vous jamais punir un tel affront,  
En faisant palpiter votre chair déchirée  
Sous quelque dard secret, quelque pointe ignorée?...  
Prodigue de bienfaits jusqu'au sein du malheur,  
Elle a gardé pour vous sa plus douce senteur.  
Jamais sous un ciel pur, en des temps plus prospères,  
Etalant ou voilant ses beautés printanières,  
Elle ne parfuma le jardin ou le bois  
Comme au jour où brisée elle meurt sous vos doigts.

Lorsque la main de Dieu effeuille ma couronne,  
Quand force, amour, plaisirs, tous les biens qu'il me donne,  
A peine épanouis viennent à se flétrir.  
Quand mon âme aujourd'hui n'est de joie embaumée  
Que pour la voir demain s'envoler en fumée,  
Ne laissant rien de mieux qu'un navrant souvenir...  
Mon Dieu ! tu n'entendras ni murmure, ni plainte,  
De mon cœur désolé la prière plus sainte  
Fera monter vers toi mes vœux et mon espoir,  
Aussi purs, aussi doux que le parfum du soir.  
D'une invincible foi témoignage suprême,  
Un seul mot sortira de mes lèvres : Je t'aime !

GEORGES FAYOT.

---